

JÉSUS, REMPLI DE L'ESPRIT SAINT, FUT CONDUIT AU DÉSERT ET MIS À L'ÉPREUVE PAR LE DÉMON - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Lc 1, 1-13

Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. »

Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : Tu te prosternerai devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras. »

Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Pour le premier dimanche de carême l'église nous présente les tentations selon Luc, au chapitre quatre les treize premiers versets.

Le mot "tentation" en soi est juste, mais il risque de dévier l'interprétation que l'évangéliste veut donner. En effet, comme nous allons le voir maintenant, plus que tentation (ou mise à l'épreuve) il s'agit d'une incitation au mal, au péché ou à quelque chose de négatif. Le démon se présente comme un précieux collaborateur du messie, une aide.

Plus que "tentation" nous devrions parler de "séduction" du démon. La première et la dernière tentation sont unies par l'expression "***Si tu es le Fils de Dieu,***". Le démon ne met pas en doute la divinité de Jésus mais il lui demande de profiter de cet avantage. On pourrait donc traduire "***Étant donné que tu es le Fils de Dieu.***"

La première tentation après que Jésus ait jeûné pendant 40 jours dans le désert, le démon lui dit : "***Étant donné que tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain.***" C'est à dire, utilise ton privilège à ton avantage.

Jésus répond en utilisant le livre du Deutéronome "***Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre.***" Et la dernière tentation, elle aussi, est présentée par cette expression "***Étant donné que tu es le Fils de Dieu***" mais cette fois-ci le démon le conduit à Jérusalem et le place au sommet du temple, là où l'on croyait que le messie se serait manifesté. Et alors le démon parle comme un docteur de la loi.

Il fait un "collage" de psaumes parmi lesquels le psaume 91, et il l'invite à défier le Seigneur. Mais

Jésus répond : " ***Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.***" Cette citation est elle aussi du livre du Deutéronome.

Jésus refuse donc de donner un signe spectaculaire. Mais la tentation ou séduction plus importante, la seule qui ne commence pas par " Si tu es le Fils de Dieu ", regarde tout homme. C'est la séduction qui attire chaque homme (spécialement celui d'église) et elle est placée au centre. Voyons la.

"Le démon l'emmena alors plus haut," plus haut indique la condition divine ***" et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre."*** Ces affirmations de Luc sont importantes ***" Je te donnerai tout ce pouvoir,"*** et donc le pouvoir vient du démon, ce n'est pas Dieu qui procure le pouvoir.. ***" et la gloire de ces royaumes,"*** c'est à dire la richesse.

L'évangéliste Luc est radical, le pouvoir et sa gloire qu'est la richesse ne viennent jamais de Dieu mais du démon, de Satan. Le pouvoir, peu importe qui le détient, est toujours satanique. En effet ***" Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux."*** Le pouvoir est du diable et c'est lui qui le donne, mais à une condition précise ***" Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela."***

l'évangéliste est radical, le pouvoir est diabolique, peu importe celui qui le détient. Mais alors, quelle est la caractéristique du croyant dans la communauté ? Dans les évangiles il faut distinguer "autorité" et "pouvoir". L'autorité est un service basé sur la compétence et cela est évangélique. Celui qui a l'autorité n'impose rien mais propose, il ne dirige pas la vie des autres mais il sert. Et surtout celui qui a l'autorité diminue la distance qu'il peut y avoir entre celui qui l'exerce et celui qui en bénéficie.

C'est comme le maître qui enseigne en mettant à disposition de son élève son savoir, et qui est heureux quand l'élève arrive à son niveau et qu'il continue sa route avec ses propres jambes.

Au contraire, le pouvoir, toujours diabolique, est la domination d'un homme ou d'un groupe sur les autres personnes. Cette domination a pour base trois caractéristiques qui sont toujours plus recherchées par qui détient le pouvoir : la peur, l'ambition et la crédulité. La peur signifie qu'une personne se laisse dominer par peur d'un châtement, de représailles, et cela avilit l'homme.

Le pouvoir exercé comme ambition se manifeste à travers la récompense que l'on peut donner. J'ai le pouvoir de te donner des titres ou de l'argent alors tu te soumetts à moi. Cela rend l'homme méprisable. Cependant tous les pouvoirs, toutes les institutions de pouvoir veulent arriver au troisième niveau, celui duquel on ne peut pas échapper. En effet le vile peut devenir courageux, le méprisé peut retrouver sa dignité, le troisième niveau est donc la crédulité.

Ce niveau s'exerce quand le pouvoir inculque une idéologie qui exalte le pouvoir lui-même et présente l'obéissance et la soumission comme un bien recherché, rendant ainsi l'homme infantile.

Quand l'homme est soumis à cette troisième condition du pouvoir il n'y a plus d'espérance pour lui, car il interprétera toute proposition de liberté comme un attentat à sa propre sécurité. On comprend pourquoi tout pouvoir désire arriver à ce troisième niveau. Dans les évangiles cela est dénoncé comme une action satanique, diabolique.